

Var et poésie

Apporter des éléments de connaissance et de réflexion sur l'activité poétique dans le département, tel est le but de « Var et poésie », action culturelle de l'université de Toulon et du Var.

Inventant notre propre méthode, nous nous sommes appuyés sur une synergie née de la rencontre entre chercheurs, poètes et sociétés savantes locales. Plusieurs démarches ont été menées de front. Un état des lieux, réalisé par Jean-Luc Pouliquen, poète lui-même, initiateur de « Var et poésie », a permis de répertorier près de deux cents créateurs, liés de près ou de loin au Var. Un fonds, réunissant leurs œuvres, documents et archives, a été constitué à la bibliothèque. Il provient de dons effectués par les auteurs, leur famille ou leurs amis. Enfin, des rencontres, mises en œuvre par le service culturel, ont montré que la recherche universitaire, les études érudites et la contribution des poètes ont matière à se compléter. C'est pourquoi cette publication présente divers points de vue intéressant tout à la fois un large public et la perspicacité savante.

Les circonstances nous amènent à célébrer le premier des auteurs varois : Jean Aicard, le créateur de Maurin des Maures, académicien français.

En effet, en 1998, une série de manifestations organisées dans de nombreuses communes à l'occasion du 150^e anniversaire de l'écrivain, coordonnées par Monique Broussais et le musée Jean Aicard de Solliès-Ville, illustrées grâce à la passion d'un collectionneur, André

Jean Aicard, du poème au roman

Lovisolò, ont suscité une publication, *Présence de Jean Aicard*, aux éditions Alamo, et la création d'une association, *Les Amis de Jean Aicard*. Elles ont abouti aussi à un colloque tenu à l'université, le 12 décembre 1998. *Var et poésie 1* en présente les communications, propose un regard actuel sur l'homme, le poète, le romancier et donne une nouvelle impulsion à la recherche aicardienne.

Jean Aicard est né à Toulon, le 4 février 1848. Il a cinq ans lorsqu'il perd son père, brillant essayiste, journaliste, intellectuel adepte des principes saint-simoniens. Antoine Marmottans révèle la complexité de la constellation familiale qui entoure l'enfant. De son passage au collège de Mâcon, Jacques Papin retient l'importance des liens qui l'attachent à Lamartine et déterminent très tôt sa vocation de poète : il publie son premier recueil en 1867, il a dix-neuf ans.

Sa carrière d'homme de lettres s'ouvre alors à Paris. Il dirige une revue, il participe aux débats littéraires et artistiques, il compose et publie. Brusquement, il se détourne de la capitale avec les *Poèmes de Provence*, un hymne à sa terre natale. Jean-Luc Pouliquen en présente le contenu et Christine Lombez replace l'auteur dans la filiation des poètes de la Méditerranée. Alain Bitossi explique les raisons de ce choix de la Provence et de la langue française pour son expression.

Mais tout en traduisant l'âme provençale, Jean Aicard ne quitte pas pour autant la scène parisienne. Daniel Bilous étudie ses conférences sur Alfred de Vigny et y décèle des procédés d'écriture intertextuelle. Isabelle Guillaume note l'ancrage du romancier dans la tradition littéraire et une inspiration très « fin de siècle ». Au théâtre, avec *Le Père Lebonnard*, qui triomphe d'abord en Italie, puis est acclamé en tournées internationales et figure au répertoire de la Comédie-Française de 1904 à 1922, Michèle Gorenc relève une image de père tout en sensibilité moderne.

Mais aujourd'hui, Jean Aicard est surtout connu pour avoir créé le personnage de Maurin des Maures, héros populaire, à l'instar, selon Robert Bonaccorsi, du bandit d'honneur à la française qui, tel Cartouche, est apprécié du grand public. Car il correspond à un « type universel », comme l'a si bien écrit Jean Calvet, qui le place aux côtés d'un Don Juan, d'un Emile, d'un Gavroche ou d'un d'Artagnan¹. C'est dans le domaine de ce « roi des Maures », à la rencontre des Provençaux du Var qui ont servi de modèle à Jean Aicard pour

concevoir Maurin, que se dirigent Jean-Claude Léonide et René Nonjon, l'un sur la côte varoise, l'autre aux Mayons, dans cette « Maure des Maures ». Quant à la figure du saint laïque, offerte par le docteur Rinal, elle prend chair grâce à l'étude de Bernard Brisou.

Enfin la bibliographie, établie par Pascal Casanova, montre Jean Aicard qui, tout en restant poète, passe du poème au roman.

Avec Jean Aicard, le Var possède une richesse qu'il convient de valoriser. L'œuvre d'abord, et puis ses deux maisons, Les Lauriers Roses, à La Garde et L'Oustaou de Maurin, qui regarde les Maures, à Solliès-Ville. Elles ont accompagné un itinéraire de création en même temps qu'elles participent, avec une centaine d'autres Maisons d'écrivain en France, à inscrire le patrimoine littéraire dans la pierre.

Jean-Louis VERNET
Président de l'université
de Toulon et du Var

1. Jean Calvet, *Les types universels dans la littérature française*, Paris, F. Lanore, 1964, 190 p.